

CARTES ANCIENNES DE GENAS

Après ma chronique « Genas à la Bibliothèque Nationale de France », ce site très riche <http://gallica.bnf.fr/> me permet maintenant de vous faire profiter de cartes anciennes de 1613 à 1835, et où figure Genas.

Au passage, je signalerai certaines de leurs particularités. Également, j'évoquerai leurs auteurs. Tout spécialement l'œuvre des quatre générations de la famille Cassini.

Jean-Pierre Goirand juillet 2011

CARTE DU DAUPHINE—JEAN DE BEINS - 1613 -

Jean de Beins (1577-1651) fut l'ingénieur cartographe de Henri IV et Louis XIII.

Sur cette carte il faut noter que Genaz est au nord d'Azieu, et à l'ouest de Lyon.

A cette époque, la convention voulant que le nord soit en haut de la carte n'était pas encore établie, mais rassurez-vous, ce sera la seule dans ce cas. Sinon il y aurait de quoi perdre le nord!

A noter les importantes surfaces boisées, entre Genas et Colombiers.



CARTES DU DAUPHINE - JEAN DE BEINS—1623—1631

Peu de différence entre ces deux cartes, sinon que la deuxième est colorisée. Comme la précédente, et certaines de celles qui suivront, elles appartiennent à la Collection d'Anville que nous évoquons en bas de page.



COLLECTION D'ANVILLE

Jean Baptiste Bourguignon d'Anville (1697-1782) fut nommé géographe du roi Louis XV en 1718. Il produisit 211 cartes considérées comme les meilleures de son époque.

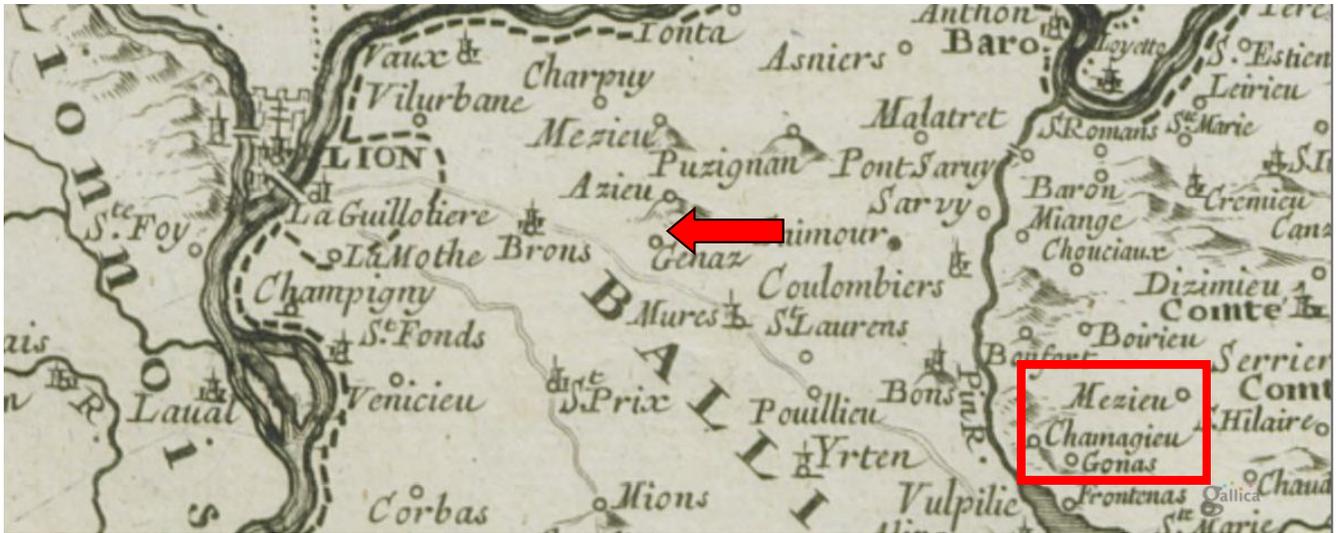
En outre, il avait constitué une collection de 10.500 cartes qui passa du Louvre à Versailles, puis au Ministère des Affaires Étrangères, et enfin à la Bibliothèque Nationale de France.

Un cratère lunaire porte son nom, ainsi qu'une ville au Québec et dans le Vermont. Également une rue dans le 14ème arrondissement de Paris.

Sa statue figure sur la façade de l'Hôtel de Ville de Paris. Une autre se trouve au Château de la Chevalerie (Arçonnay—Sarthe) où il avait sa résidence de chasse.

LE GOUVERNEMENT GENERAL DU DAUPHINE— 1690-1699

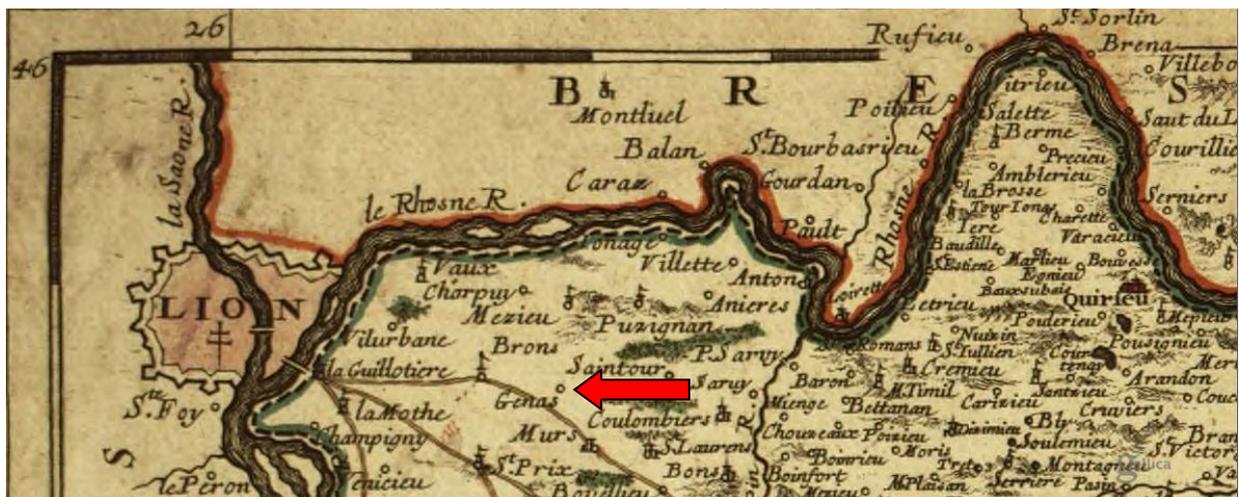
Plusieurs contributeurs pour cette carte. On notera que certaines paroisses ont une orthographe différente de celle d'aujourd'hui. Dans le rectangle rouge, pour Mezieu il doit s'agir de Jamezyieu, avec Gonas en dessous.?



LE VIENNOIS EN DAUPHINE—NICOLAS DE FER—1653

Nicolas de Fer (1646-1720) fut le géographe du Roi, et il a réalisé plus de 600 cartes.

C'est rare, mais Azieu est absente. Remarquer les murailles qui enserraient l'ouest de Lyon. Dans l'extrait de cartouche on voit tous les contributeurs à cette carte.



On ces servit Pour dresser cette Carte
de Celle de Beins, de deux Cartes Manuscrites
et des descriptions, qu'en ont donne M^{rs} Chorier,
Moréri, Daviti, de Valois, de Coste, Blaeu,
Canteli, du Chesne, d'Audifret & c.

PARTIE DU DIOECÈSE ET ARCHEVÊCHÉ DE LYON—NICOLAS SANSON—1659

Nicolas Sanson (1600-1667) en plus d'être cartographe enseigna la géographie à Louis XIII, qui le nomma Conseiller d'État, puis à Louis XIV. Arzieu pour Azieu. Pour Cassogne entre la Guillotière et la Ferrandière, et qui n'existe plus, voir Chassagne page 6. 



LE DAUPHINE –ALEXIS HUBERT JAILLOT-1706

Alexis-Hubert Jaillot (1632-1712) était ingénieur, géographe, cartographe, imprimeur au service de Louis XIV.

Asnières avait beaucoup plus d'importance qu'aujourd'hui, car ce n'est plus qu'un hameau au sud de Vilette d'Anthon, alors que sur la carte elle est au S-O. Il existe dans cette commune un tumulus (éminence artificielle recouvrant une sépulture chez les Celtes).

Curieusement, deux communes portant le même nom, dans la Vienne et les Hauts de Seine possèdent aussi un tumulus.



TABULA DELPHINATUS—GUILLELMO DE L'ISLE—1710

Guillaume Delisle (1675-1826) était un géographe et cartographe qui enseigna la géographie au jeune Louis XV. Il reçut en 1718 le titre, créé à cette occasion, de Premier Géographe Royal. Un lac du Québec porte son nom depuis 1962.

L'auteur a latinisé le nom des paroisses. Genas est absente, mais on trouve Aziacum



LE DAUPHINE—ALEXIS-HUBERT JAILLOT—1728

Alexis-Hubert Jaillot (1632-1712) ingénieur, géographe, cartographe, imprimeur au service de Louis XIV.

Chapeaucornu écrit aussi gros que Crémieu ou Morestel m'a étonné. Il s'agit d'un château du XIIIème siècle situé à Vignieu, entre Bourgoin et Morestel. Il a été aménagé en Hôtel-Restaurant.



Source image:

<http://www.chateau->

[chateau-cornu.fr/fr/index.php](http://www.chateau-cornu.fr/fr/index.php)

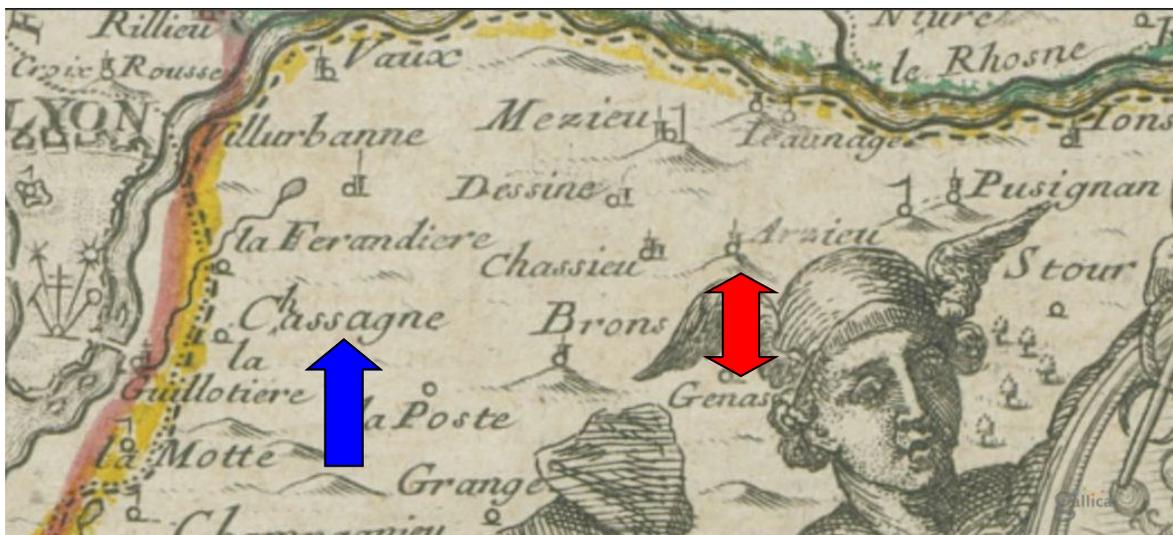


Château de CHAPEAUCORNU

DEPARTEMENT DE L'ISERE—A.COMBETTE—1854

Aucun renseignement sur ce cartographe

➡ Grace au « Guichet du Savoir » de la Bibliothèque Municipale de Lyon, nous apprenons que Chassagne était un village au Moyen-Âge. Depuis il ne reste que la Montée Chassagne et le Clos du même nom. Ils se situent dans le 8ème arrondissement, entre les rues Laënnec et Paradin.



GOUVERNEMENT...DU LYONNOIS—JEAN-BAPTISTE NOLIN—170.?

Jean-Baptiste Nolin(1657-1708) Cartographe et imprimeur. Un fils du même prénom lui succéda.

.....On peut observer des surfaces boisées importantes au sud et à l'est de Genas. Il ne reste de ce Bois de Plancize qu'une mince bande de 200 X 50 m. environ , c'est le Bois de Mayençon

situé près de la Ferme de Planaise, qui se trouve un peu avant l'aéroport Saint-Exupéry.(Carte IGN au 1/25.000 révisée en 1985).



L'ŒUVRE DES CASSINI

« Mesurer les distances par triangulation et assurer ainsi le positionnement exact des lieux », « mesurer le Royaume, c'est-à-dire déterminer le nombre innombrable de bourgs, villes et villages semés dans toute son étendue », « représenter ce qui est immuable dans le paysage », tels sont les objectifs posés par César-François Cassini de Thury, le troisième de la lignée. Deux siècles plus tard, la comparaison avec la « Carte de France » actuelle apporte la preuve de la réussite de son entreprise.

En effet avant eux, les distances étaient mesurées en journées à cheval. Mais revenons sur cette famille d'origine italienne. Se succédèrent à l'élaboration de ces cartes et de père en fils:

CASSINI I Gian Domenico Cassini (1626-1712)

CASSINI II Jacques Cassini (1677-1756)

CASSINI III César-François Cassini de Thury (1714-1784)

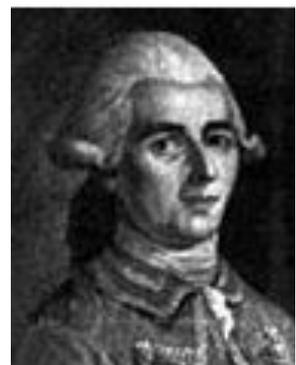
CASSINI IV Jean Dominique Comte de Cassini (1745-1845)

Ils utilisèrent pour l'ensemble de la France, la méthode de triangulation encore balbutiante à cette époque. Ce procédé de levées exigeait d'effectuer les visées à partir de points élevés du paysage, les clochers, les tours, les points hauts de collines. Le tracé des routes et des rivières est en revanche dessiné, et le relief esquissé. Ces travaux mobilisèrent un grand nombre d'ingénieurs, de graveurs sur cuivre, et enfin d'imprimeurs. A tel point qu'il fallut faire appel à des souscripteurs pour mener à bien cette œuvre.

Les feuilles sont vendues soit en noir et blanc (état primitif) soient rehaussées manuellement de couleurs. Pour être transportées plus aisément chaque feuille est découpée en rectangles de 104 cm X 73 cm qui sont collés sur de la toile et séparés par des intervalles; les charnières ainsi constituées permettent de la plier et de les insérer dans des étuis.



CASSINI-III



CASSINI-IV

La critique de la carte

Points forts

1. Homogénéité et précision font de la Carte de Cassini un document vraiment novateur, qualités qui résultent de l'utilisation de la triangulation générale de la France et du caractère géométrique de la carte. Les mesures d'angles reliant les points principaux de chacune des feuilles sont consignées dans des carnets qui forment la partie essentielle des archives de la Carte de Cassini.

En outre, les contrôles effectués par les ingénieurs chargés de vérifier les levés de leurs collègues permettent de conserver un bon niveau scientifique à l'ensemble de l'œuvre.

2. C'est la première grande enquête toponymique au plan national. Les formes des toponymes proviennent des usages locaux. En effet, les ingénieurs ont reçu pour mission de travailler, pour leur collecte, avec les habitants — le plus souvent, les curés et les seigneurs — des lieux cartographiés. Et, chose précieuse pour les historiens, un même lieu est parfois désigné selon ses différentes appellations de l'époque.

3. Première vision d'ensemble du Royaume, l'occupation de l'espace et l'exploitation du sol même si les contours sont moins rigoureux que le positionnement des lieux — peuvent être comme « vus d'en haut » : vignes, bois, jardins, moulins à eau et à vent, ponts et bacs, points de postes, lieux de justices, carrières, mines, et même cabarets ... La grande variété des symboles présents dans la légende de la Carte en témoigne.

Points faibles

1. Relevée à la planchette, la topographie de détail ne fait l'objet d'aucune mesure précise mais se trouve calée dans les mailles offertes par les points de triangulation. Les ingénieurs dessinent à vue c'est-à-dire « à peu près les hauteurs, les vallons, les contours des bois, la direction des chemins, le cours des rivières ». Le réseau routier secondaire est absent de la carte. Cassini

justifie cette absence en invoquant le manque de stabilité de cet élément important qui relie les villages entre eux.

2. Aucune mise à jour majeure de la carte n'est effectuée avant le début du XIXe siècle bien que César-François Cassini de Thury (Cassini III) soit conscient des changements affectant le paysage : « *La topographie de la France étoit sujette à trop de variations pour pouvoir l'assujettir à des mesures fixes et invariables ; la seule position des clochers étoit plus constante*

et par conséquent déterminable ». Les travaux réalisés par les militaires après le transfert de la carte au dépôt de la Guerre en 1793 se poursuivent jusqu'en 1830 ; les principales modifications portées sur les cuivres, entre 1803 et 1812, concernent les voies de communication.

CARTE DES CASSINI OU FIGURE GENAS

On notera que Azieu est absente.

Par contre figurent les hameaux de Vurey, Grand Quincieu, Petit Quincieu.

EN COULEUR—(1759-1762)



EN NOIR ET BLANC— (1815)

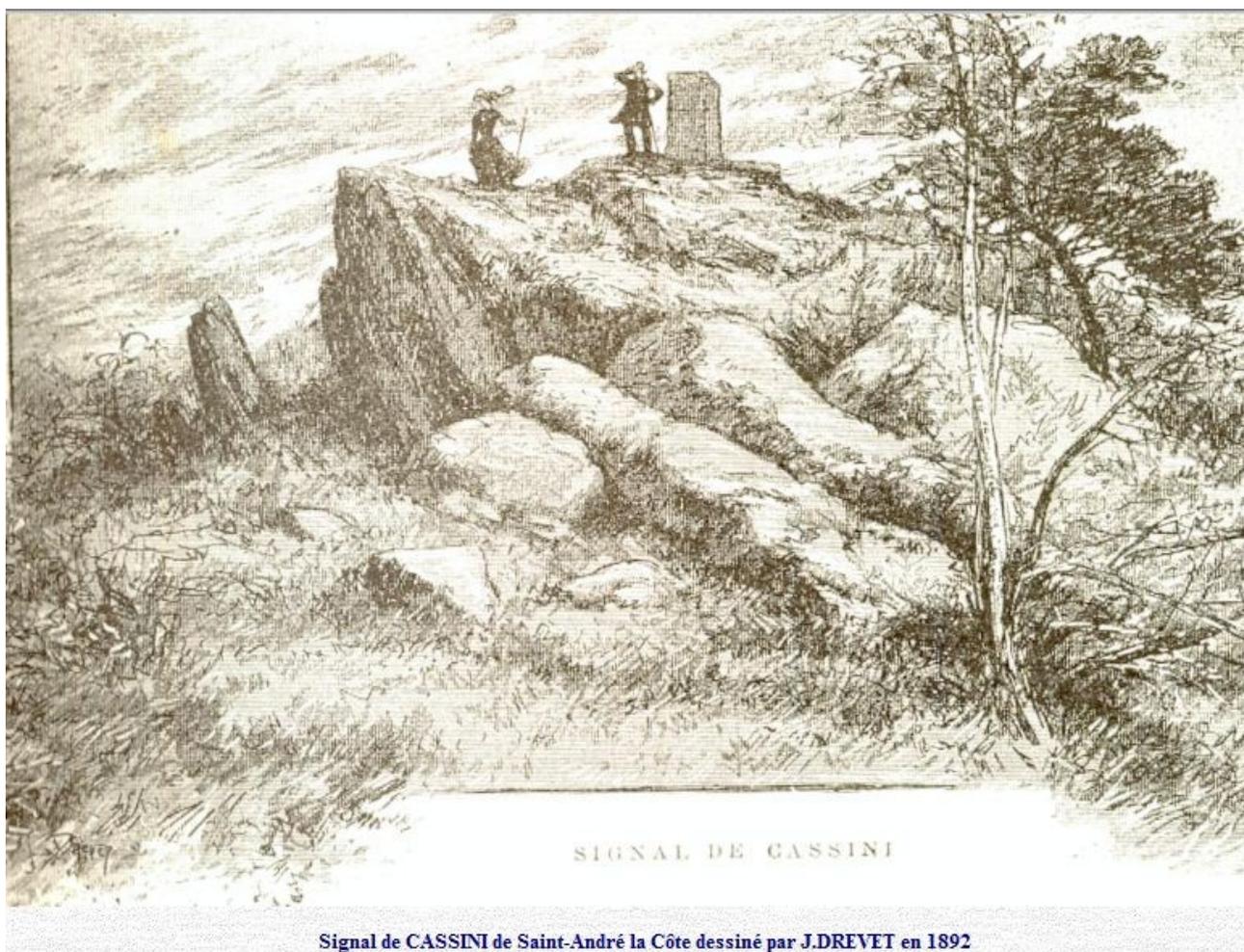


Différents points-hauts utilisés dans notre région, et la triangulation correspondante.

Le plus proche de Genas était sur les Mamelons de Chandieu



Le point-haut utilisé à Saint-André la Côte



Signal de CASSINI de Saint-André la Côte dessiné par J.DREVET en 1892